

• выделения «нового» референта или создания «нового отношения» между элементами дискурса, и в этой связи, вероятно, антиципацию можно рассматривать в свете ее свойств, маркирующих коммуникативную структуру.

ЛИТЕРАТУРА

1. *Rossi, M.* L'intonation, le système du français: description et modélisation / M. Rossi. – Ophrys, 1999. – 237 p.
2. *Lahousse, K.* La complexité de la notion de topique et l'inversion du sujet nominal / K. Lahousse // Travaux de linguistique. – 2003. – № 47. – P. 111–136.
3. *Combettes, B.* Thématisation, topicalisation et éléments non-référentiels: le cas de l'adjectif détaché // B. Combettes // Cahiers de praxématique. – 1998. – № 30. – P. 133–159.
4. *Mertens, P.* Syntaxe, prosodie et structure informationnelle: une approche prédictive pour l'analyse de l'intonation dans le discours / P. Mertens // Travaux de linguistique. – 2008. – № 56. – P. 97–124.
5. *Likhacheva-Philippe, L.* Problèmes de la notion de topique / L. Likhacheva-Philippe // La linguistique. – De Boeck Supérieur, 2010. – Vol. 2. – № 46. – P. 127–144.
6. *Bonnot, C.* Intonation et thématisation en russe moderne / C. Bonnot, I. Fougeron // Proc. of the XIth Intern. Congr. of phonetic sciences, August 1-7, Tallinn, USSR, 1987. – T. 2. – P. 463–467.
7. *Morel, M.-A.* Grammaire de l'intonation. L'exemple du français oral / M. – A. Morel, L. Danon-Boileau. – Ophrys, 1998. – 231 p.
8. *Charolles, M.* De la topicalité des adverbiaux détachés en tête de phrase / M. Charolles, S. Prévost // Adverbiaux et topiques. Travaux de Linguistique. – Louvain la Neuve, 2003. – Vol. 2. – № 47. – P. 11–51.
9. *Nolke, H.* La focalisation: une approche énonciative / H. Nølke // La focalisation dans les langues / Travaux réunis par H. et A. Włodarczyk. – CELTA, Paris-Sorbonne, 2006. – P. 59–80.
10. *Mérillou, C.* Une structure focalisante en voie de disparition? / C. Mérillou // Focalisation(s) saillance dans les langues: lexique, syntaxe, prosodie. – Presses Universitaires de Rennes, 2012. – P. 15–33.

Dislocated structures in the French language can have different communicative status and function within the utterance communicative structure. Then prosody is used to specify its status as well as marked or unmarked character of the communicative structure.

I. Yu. Filimonova
(Mogulev, Biélorussie)

IMAGE LINGUISTIQUE DU LOCUTEUR NATIF DU NORD DE LA FRANCE PAR LE BIAIS DE L'ŒUVRE D'ALEXANDRE DESROUSSEaux

Изучение французских говоров способствует познанию истории французского языка, иллюстрируя пройденный французским народом исторический путь. Диалектизмы как средство, использовавшееся А. Деруссо, автором обширного поэтического наследия

севера Франции, для достижения художественной выразительности и достоверности, призваны обогатить когнитивный опыт обучающихся. Происходящие в современной Европе изменения в области языковой политики привели к переосмыслению отношения говоров и диалектов к узуальной норме и, вследствие этого, к размышлениям о правомерности использования изоглоссов в образовательной практике. Утрата морганатического статуса диалектами призвана обогатить содержание современного лингвистического образования. Лингвистический процесс освоения народной культуры позволяет субъектам образования осознать сущность современных механизмов функционирования языка. Изучение французской этнолингвистики посредством приобщения к французской песенной культуре позволяет осознать неоднородность языка в территориальном и социальном отношении.

К л ю ч е в ы е с л о в а: *multiculturalisme (m)*, *interculturalisme (m)*, *socioculturel, régiolecte (m)*, *dialecte (m)*, *patois (m)*, *chanson (f) régionaliste*.

Les défis de la didactique contemporaine de l'apprentissage des langues nous poussent à mener la réflexion autour du choix d'objectifs axés sur la construction d'une compétence plurilingue et pluriculturelle et le développement de « l'expérience de plusieurs langues et de plusieurs cultures » [1, p. 134]. Le « Cadre européen commun de référence pour les langues » (CECRL) suggère la mise en place des modules « translangues » portant sur les « différentes ... ressources d'apprentissage, les modes d'exploitation de l'environnement extrascolaire, les malentendus de la relation interculturelle » [1, p. 133]. En d'autres mots, il devient indispensable de concevoir les scénarios de passage d'une culture à l'autre en ayant recours aux acquis civilisationnels.

Ce passage d'un contexte linguistique vers un autre s'effectuerait non sans difficultés à cause de la sémantique contradictoire du terme de « multiculturalisme » évoquant les valeurs de l'« ethnicisation » et du « communautarisme », en opposition à l'idée de l'unité nationale [2, p. 25].

Pourtant, note G. Zarate, la formation est vouée à dépasser le cadre national du « champ du savoir en cours de globalisation » [2, p. 31]. Plus est, les apprenants sont confrontés à accomplir la tâche éducative consistant à surmonter les divergences des codes linguistiques et culturels.

En se référant encore une fois au « Cadre européen commun de référence pour les langues », on tient à préciser, une fois de plus, que la composante socioculturelle est aussi importante que la composante pragmatique et la composante linguistique dans la structure de la compétence communicative langagière [1, p. 81].

Comme le terme même de l'interculturalisme suscite de nombreuses discussions autour de son interprétation, il nous paraît utile d'effectuer une petite enquête autour de sa valeur significative. L'interculturalisme pourrait être défini comme « l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels » [3, p. 136]. Complémentaire serait la définition selon laquelle la circulation interculturelle des idées est là où « une idée développée dans

un contexte culturel donné et exprimée dans une langue se diffuse dans un autre contexte et dans une autre langue » [2, p. 12]. D'une façon générale, on serait amené à considérer la compétence interculturelle comme « une compétence spécifique, articulée en différentes composantes qui touchent aux dimensions affectives, éducatives et cognitives de la connaissance culturelle » [2, p. 148].

D'ailleurs, la précision qu'apporte le CECRL à la définition est plus que pertinente. Elle fait élargir le champ paradigmatique de la notion en associant le plurilinguistique et le pluriculturel, « la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures » [1, p. 129].

Les politiques des langues en Europe, notamment la Charte européenne des langues régionales et minoritaires signée par la France le 7 mai 1999, ont rendu possible l'adoption de la loi d'orientation et de programme pour l'avenir de l'école du 23 avril 2005. Selon cette loi, l'enseignement des langues régionales est devenu possible dans l'école républicaine, trop soucieuse jadis de mettre en place la politique linguistique d'unicité [4, p. 64–65]. La pertinence des efforts menés par les acteurs sociaux nous conduit à constater que le statut des régiolectes, des dialectes et même des patois n'est plus marginatique.

Nous tenons à préciser que, par souci de déterminer la place du composant isoglosse dans le cursus linguistique, on ne fera pas différence entre le dialecte, « ensemble de particularités telles que leur groupement donne l'impression d'un parler distinct des parler voisins », et le patois, « forme populaire du dialecte » [5, p. 5–6].

Compte tenu de la diversité du patrimoine linguistique de la France, on voudrait déterminer la place des langues et des cultures régionales de la France dans le cursus linguistique de la République du Bélarus. En effet, est-il judicieux d'apprendre les unes et de s'initier aux autres vu qu'il y a autant de dialectes que de lieux?

Notre réponse serait affirmative car actuellement les écarts culturels et linguistiques ne sont plus laminés. Par la suite, la formation linguistique devrait prendre du sens par rapport aux contextes local, culturel et linguistique [6].

Quel matériel didactique pourrait assurer ce contenu ? Si le « prestige de la chanson est la chose du monde la mieux partagée par les Français » [7, p. 117], autant s'en prendre à la chanson régionaliste, « signée du nom d'un auteur, mais qui présente toutes les caractéristiques des chansons du terroir » [7, p. 44]. Tel est le cas de la berceuse « Le P'tit Quinquin », chanson emblématique composée par Alexandre Desrousseaux et considérée aujourd'hui comme un élément du folklore lillois. En 2018 cette « canchon dormoire » devenue l'hymne du Nord de la France a fêté ses 165 ans.

Étymologiquement, « quinquin » serait la déformation du mot flamand *kind* 'petit enfant' (L. Vermesse), ou encore le mot enfantin pour désigner 'coquin' (G. Hécart). Or, le poète patoisant G. Dubois précise que *quinquin* (*min quin, min p'tit quin*) n'est autre qu' « un mot d'amitié qu'on adresse aux enfants » [8, p. 9].

L'histoire d'une pauvre dentellière qui essaie d'endormir son enfant afin de finir son ouvrage aurait été soufflée à Alexandre Desrousseau par la vie même. « Dickens français » ou pas, Alexandre Desrousseaux a bien été ethnographe de la vie des petites gens du Nord de la France. Cette région connue par ses mines de charbon et son industrie textile a fourni à la langue française un nombre de termes techniques désignant les opérations, les outils et les simples gestes de tous les jours (*houille* (XVI^e), *rescapé* (1925), *canevas* (1281), *tricoter* (1560), *stopper* (1730), etc.) [6].

Le parcours éducatif envisageant la reconstitution de l'image du locuteur ch'ti pourrait être basé sur l'élucidation des marques linguistiques et ethnoculturelles.

On va commencer par attirer l'attention des apprenants sur les traits phonologiques les plus marquants des dialectes du Nord (réduction des diphtongues, palatalisation du [s] en [ʃ], du [z] en [ʒ], conservation du [w] germanique, etc.), mais aussi, et surtout, les initier à la découverte des chiffres et particularités ethnoculturels posant des problèmes de compréhension aux allophones.

Tel est le cas du substantif *ducasse* (f) qui dérive du 'dédicace' et désigne la fête du saint patron du village (kermesse (f) flamande) :

J't'acat'rai l'jour de l'ducasse Je t'achèterai le jour de la ducasse

Un porichinelle cocasse... Un polichinelle cocasse... .

Coquille (f) que la mère promet à l'enfant s'il s'endort est une variété de gâteau allongé faisant penser à la coquille, ou « une petite brioche de Noël en forme de Jésus » [9, p. 42] :

Pour qu'i t'apporte eun' coquille Pour qu'il t'apporte une coquille

Avec du chirop qui guile... Avec du sirop qui coule... .

La mère s'engage à emmener son petit dans *l' cour Jeannette à Vaques*, une des courées ouvrières de Lille où l'on donnait des spectacles de marionnettes en faisant payer l'entrée avec *un doupe*, déformation du « double », une pauvre pièce équivalant à deux deniers. Le héros principal dans les théâtres de marionnettes de Lille était *Jacques*:

Nous irons dins l'cour Jeannette à Vaques

Vir les marionnettes. Comme te riras

Quand l'intindras dire « Un doup' pou' Jacques ! ».

Nous irons dans la cour Jeannette à Vaches

Voir les marionnettes. Comme tu riras

Quand [tu] l'entendras dire « Un double pour Jacques ! ».

Ainsi, dans l'enseignement du FLE, la chanson peut-elle jouer le rôle du document déclencheur attrayant pour les jeunes apprenants. En sorte que chanter en patois, c'est, désormais, chanter la culture locale incarnant pleinement la France qu'on a failli perdre.

BIBLIOGRAPHIE

1. Cadre européen commun de référence pour les langues. – Paris : Les éditions Didier, 2014. – 192 p.
2. La circulation internationale des idées en didactique des langues / coordonné par G. Zarate et A. Liddicoat. – Paris : FIPF, 2009. – 178 p.
3. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. – Paris : CLÉ international, 2003. – 303 p.
4. Les politiques des langues en Europe – Délégation générale à la langue française et aux langues de France. – 2007. – 191 p.
5. *Guiraud, P.* Patois et dialectes français / P. Guiraud. – PUF, 1971. – 126 p.
6. *Филимонова, И. Ю.* L'étude des patois français et sa place dans le curriculum universitaire / И. Ю. Филимонова // Восточнославянские языки и литературы в европейском контексте – 5 : сб. науч. ст. по материалам Междунар. науч. конф., 27–28 окт. 2017 г., Могилев / под ред. Е. Е. Иванова. – Могилев : МГУ им. А. А. Кулешова, 2018. – С. 248–251.
7. *Vernillat, F.* La chanson française / F. Vernillat, J. Charpentreau. – Paris: PUF, 1977. – 126 p.
8. *Dubois, G.* Le P'tit Quinquin d'Alexandre Desrousseau / G. Dubois. – Lievin : DMG Concept, 2002. – 30 p.
9. *Landrecies, J.* Alexandre Desrousseaux / J. Landrecies // Revue de critique et de création littéraire du Nord Pas-de-Calais. – Lille : Presse Univ., 2004. – № 44. – 108 p.

Modern linguistic education must take into consideration ethno-cultural and socio-cultural contexts of communication. Due to the changes in the European language policy some dialects which used to be considered abnormal are not viewed as violation of norm any longer.

А. Б. Чиркун
(Минск, Беларусь)

ЭСТЕТИЧЕСКАЯ ОЦЕНКА ЛИЦ ЖЕНСКОГО ПОЛА (на материале испанского языка)

В статье рассматривается эстетическая оценка лиц женского пола на протяжении истории развития испанского общества и по настоящее время. Исследование строится на основе словарей разговорной речи и фразеологических словарей. Выделяются определенные аспекты внешнего вида женщины, соотносимые с позитивными эстетическими оценками.

К л ю ч е в ы е с л о в а: *положительная и отрицательная эстетические оценки, национально-культурные ценности.*

Эстетическая оценка, соотносимая с концептами красоты и уродства, представляет собой один из основных критериев квалификации человека, его внешних качеств. Человеку свойственно оценивать себя, себе подобных и окружающий его мир с различных аксиологических позиций. В основе факта оценивания, с одной стороны, лежат собственные знания и представления человека о красоте, с другой, – система национально-культурных ценностей